

Études littéraires africaines

NOGALES MONTES (Vicente Enrique), *La Memoria épica de Amadou Hampâté Bâ*. Bern, Berlin, Bruxelles, Frankfurt am Main, New York, Oxford, Wien : Peter Lang, 2015, 251 p. – isbn 978-3-0343-1593-7



Dalia Álvarez Molina

Numéro 41, 2016

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1037830ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1037830ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (imprimé)

2270-0374 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Álvarez Molina, D. (2016). Compte rendu de [NOGALES MONTES (Vicente Enrique), *La Memoria épica de Amadou Hampâté Bâ*. Bern, Berlin, Bruxelles, Frankfurt am Main, New York, Oxford, Wien : Peter Lang, 2015, 251 p. – isbn 978-3-0343-1593-7]. *Études littéraires africaines*, (41), 208–209. <https://doi.org/10.7202/1037830ar>

Tous droits réservés © Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA), 2016

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

notion du sujet pour démontrer que « la connaissance n'est pas la contemplation des choses mais leur utilisation, leur manipulation » (p. 117). De Descartes à la phénoménologie de Merleau-Ponty et l'existentialisme de Jean-Paul Sartre, de Karl Jaspers et de Soren Kierkegaard se lisent donc les axes variables du pôle subjectif. En revanche, on ne s'arrêtera point sur les jonctions entre la voie cosmologique et la voie anthropologique, pas plus que sur les caractéristiques de la voie métaphysique, évoquée précédemment. Le quatrième chapitre présente et définit tour à tour les principales notions de l'éthique : la responsabilité, l'éthique et le droit, le droit naturel et politique, y compris les diverses doctrines politiques.

L'ouvrage se clôt sur un dernier chapitre consacré à la philosophie africaine, identifiée comme « toute philosophie produite par les habitants de cet espace géographique défini qu'est l'Afrique », quel que soit son degré d'africanité, ou encore sa langue d'expression ; de cet ensemble sont présentés ensuite les axes majeurs et un bref historique de Placide Tempels aux philosophes en quête de stratégies pour combattre le sous-développement africain : Stanislas Spero Adotevi, Marcien Towa et Paulin J. Hountondji.

En définitive, l'ouvrage laisse le lecteur sur sa faim. Tout d'abord parce l'analyse se satisfait de généralisations dans un domaine où le débat est vif ; mais surtout parce qu'en l'absence de véritable problématique, il se présente comme une description schématique de quelques tendances philosophiques. Enfin, dernière anomalie, sans doute la plus frustrante : l'absence quasiment totale de citations et de notes de références, ce qui est d'autant plus grave qu'il s'agit ici d'un ouvrage universitaire.

■ Kusum AGGARWAL

NOGALES MONTES (VICENTE ENRIQUE), *LA MEMORIA ÉPICA DE AMADOU HAMPÂTÉ BÂ*. BERN, BERLIN, BRUXELLES, FRANKFURT AM MAIN, NEW YORK, OXFORD, WIEN : PETER LANG, 2015, 251 P. – ISBN 978-3-0343-1593-7.

Le professeur Vicente E. Montes Nogales, responsable pendant plusieurs années des études francophones à l'Université d'Oviedo en Espagne, s'est toujours intéressé à la littérature d'Afrique de l'Ouest et, tout particulièrement, à l'œuvre d'Amadou Hampâté Bâ. C'est en poursuivant ses recherches en la matière qu'il a choisi d'analyser les sources de l'épopée africaine dans le roman *L'Étrange destin de Wangrin*, publié en 1973. Cette œuvre, qui valut à Hampâté Bâ le Grand Prix Littéraire d'Afrique Noire, permet de se plonger dans

l'univers passionnant de la littérature épique des ethnies peule et *bambara*. *La memoria épica de Amadou Hampâté Bâ* retrace ainsi les efforts de l'écrivain malien en vue de récupérer les savoirs traditionnels en tant que matière littéraire. L'éditeur et l'auteur soulignent que « le savoir traditionnel, qui attirait tellement Hampâté Bâ et qu'il décida de conserver, a conditionné l'écriture de ce roman, de façon à ce que la voix des griots et d'autres narrateurs d'Afrique de l'Ouest soit présente dans chacun de ses chapitres » (prière d'insérer). Les différents aspects de l'héritage culturel tels que l'histoire des différents royaumes, la religion, le rôle de la femme ou la magie sont « abordés dans cette étude d'après une perspective anthropologique, sociologique et littéraire, afin de souligner le lien étroit existant entre l'épopée – un genre qui, ayant été transmis oralement depuis des temps ancestraux, s'est révélé être bien plus qu'un mode de distraction – et le roman d'un érudit africain qui consacra une grande partie de sa vie à divulguer la riche tradition des peuples habitant au sud du Sahara » (*id.*).

Le livre est divisé en trois parties : un corpus des épopées les plus célèbres d'Afrique de l'Ouest ; un chapitre recueillant les caractéristiques épiques de Wangrin et d'autres héros semblables ; et, finalement, une analyse détaillée du roman d'Hampâté Bâ. Rattacher le personnage de Wangrin à tous ceux qui peuvent constituer un ensemble de modèles épiques requiert une définition de l'épopée : elle repose ici sur un code de l'honneur qui peut être enfreint, qui est menacé, qu'il faut défendre, ou qui doit être rétabli. Les circonstances peuvent varier, les contingences se multiplier, mais le schéma est presque toujours semblable. L'auteur explique pertinemment, avec force exemples et clés explicatives à l'appui, qu'à l'image de ce que Vladimir Propp a tiré des contes traditionnels, on peut extraire, de l'œuvre étudiée, les noyaux invariants de l'épopée africaine, dont l'origine est orale.

La memoria épica de Amadou Hampâté Bâ est avant tout un livre destiné à un public espagnol, ce qui lui confère un intérêt accru, parce que la littérature africaine de langue française apparaît souvent comme minoritaire en Espagne. Un essai aussi intéressant, original et attrayant, que celui de V. Nogales Montes, ne peut que susciter la curiosité de lecteurs épris d'aventure et de découvertes.

■ Dalia ÁLVAREZ MOLINA